



## LES PHOBIES AUJOURD'HUI ET LES PRISES DE PAROLE

**Mercredi 24 novembre 2021 de 9h à 17h par ZOOM**

Freud fait entrer l'étude du mécanisme phobique dans la psychanalyse avec son célèbre cas du « petit Hans » en 1909. Il nomme la phobie « hystérie d'angoisse » pour la distinguer de « l'hystérie de conversion », tout en la rattachant au cadre des névroses.

Lacan considère le mécanisme phobique comme un moment de la métaphore paternelle, une solution qui consiste à soutenir la parole du sujet en circonscrivant l'angoisse dans « la peur d'un tigre de papier ». Un *objet-signifiant* est ainsi convoqué pour suppléer à la nomination du Nom-du-Père, de manière à raccrocher l'imaginaire et le réel dissociés. Considérée par Lacan comme une véritable « plaque tournante », la phobie est à la croisée des structures psychiques. Ses formes d'expression clinique sont tributaires du contexte culturel d'une époque et du discours ambiant, sans pour autant renvoyer obligatoirement à une névrose phobique constituée.

Les différentes classifications nosographiques (DSM, CIM) ont fait rupture. Si leur visée implicite est l'éradication du symptôme, que dire des conséquences de la suppression d'une solution (phobique) ? Quelle place pour le sujet et sa parole ?

Leur inventaire « à la Prévert » a crû au rythme des discours courants. Ceux-ci ont mis en place des dispositifs signifiants désignant l'altérité comme source de danger. Le terme « phobie » s'est ainsi trouvé dévoyé, comme dans « homophobie » ou « islamophobie », devenues les expressions d'une peur, souvent persécutive, projetée sous forme de rejet. Qu'en est-il de l'actualité de la phobie dans notre monde « machinisé », « virtualisé » et accéléré, où les discours qui retranchent le référent phallique deviennent prévalents et où les grandes peurs collectives de l'époque conduisent, non seulement à l'exclusion, la ségrégation, mais aussi à la mise en place de défenses sécuritaires ?

*Hervé Gisie, Nicolas Janel*

**Mercredi 24 novembre de 9h à 12h30**

*Nicolas Janel*<sup>1</sup> : **Le pas à dire phobique ?**

*Jean-Marie Jadin*<sup>2</sup> : **De l'effroi à la haine. La dérive des phobies.**

*Hervé Gisie*<sup>3</sup> : **Pygmalion était-il phobique ?**

**Mercredi 24 novembre de 14h à 17h**

*Eva-Marie Golder*<sup>4</sup> : **La phobie comme concept limite ?**

*Cyrielle Weisgerber*<sup>5</sup> : **Névroses, désirs et prises de parole / *selfies*, *hashtags* et...*burn-out* ?**

*Jean-Richard Freymann*<sup>6</sup> : **Petite histoire de la phobie du pigeon.**

Responsables de la formation : Liliane Goldsztaub et Philippe Lutun

**Renseignements sur la session : Nicolas Janel 06 62 47 91 91 / Philippe Lutun 06 07 80 13 22**

Document édité le 03/11/21

<sup>1</sup> Psychanalyste, psychiatre, Strasbourg

<sup>2</sup> Psychanalyste, psychiatre, Mulhouse

<sup>3</sup> Psychanalyste, psychologue, Kayserberg

<sup>4</sup> Psychanalyste, psychologue, Paris

<sup>5</sup> Psychanalyste, psychiatre, Strasbourg

<sup>6</sup> Psychanalyste, psychiatre, président de la FEDEPSY, Strasbourg